



AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo
Tél. : 01 40 31 95 42 – ly.parascandolo@wanadoo.fr

Editorial Lydie Parascandolo

Carnet de route - 2021

L'année 2021 se termine.

Tout d'abord, au nom de toute l'équipe de bénévoles, je tiens à vous souhaiter une bonne année 2022 avec de vraies perspectives dans vos vies personnelle et professionnelle. Une bonne santé également pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

Au travers des messages des responsables d'antenne de Pondichéry et de Madagascar, vous avez pu suivre la vie de nos familles parrainées, ainsi que les aides que nous avons pu apporter pendant les périodes de confinement dans ces deux pays. Aides rendues possibles grâce à la solidarité de tous. Merci à vous marraines, parrains et donateurs qui avez permis de rendre la vie un peu moins difficile pour toutes ces mamans privées d'emploi totalement ou partiellement.

Cette année 2021 a vu bondir le nombre de personnes à faire soigner pour des problèmes de santé parfois extrêmement graves. Nous pouvons nous réjouir cependant, malgré le coût des dépenses de santé, d'avoir sauvé la vie d'une maman, laquelle, si elle n'avait pas été parrainée, n'aurait jamais pu faire face au montant de ses deux opérations, de l'hospitalisation et des frais médicaux et d'examens.

Concernant l'école, que ce soit en Inde ou à Madagascar, cette année scolaire 2020-2021 a été catastrophique pour les enfants. Pas d'école, peu de suivi par les professeurs, absence de photocopies pour travailler chez soi. Par contre, les frais de scolarité ont dû être payés malgré l'absence de cours.

Nous espérons que 2022 verra le retour à une situation normale pour l'ensemble de nos élèves.

Nous pouvons aussi remercier nos correspondants qui ont maintenu le lien indispensable entre les familles et les parrains.

**Nous continuons à recevoir des dossiers de parrainage.
Merci d'être nos ambassadeurs !!!**



Les enfants des trois antennes ont bénéficié d'une distribution de matériel scolaire grâce à vos dons

Notre aide aux enfants des rues de Madagascar

Apporter un peu de nourriture aux enfants des rues d'Antsirabe constitue le deuxième axe de notre association. Régulièrement depuis la création d'AEIM, nous participons financièrement selon nos moyens et grâce aux dons particuliers à la distribution de repas aux enfants des rues d'Antsirabe.

Rappelons qu'Antsirabe compte 226 000 habitants dont 16 000 enfants qui ont souvent moins de deux ans vivant dans la rue (500 dorment dehors la nuit).

La distribution a lieu 5 jours par semaine, dans 4 quartiers différents de la ville. Les distributions concernent en général de 200 à 500 enfants selon l'emplacement.

Petit rappel pour avoir une meilleure notion des choses :

Un repas revient à 0.15€

Un don de 5€, ce sont 33 enfants qui auront un peu moins faim



MAJUNGA , responsable d'antenne Lydie Parascandolo

MAJUNGA au Nord-Ouest de Madagascar est une grande ville du bord de mer, au climat tropical, où il fait très chaud. Lors de la saison des pluies, les inondations détruisent régulièrement les habitations des plus pauvres.

Chaque année, nous faisons face dans notre antenne, à des destructions de maisons ou à des maisons inondées qui font tout perdre à nos familles. Le dernier cyclone a endommagé la maison de Justine. Grâce à la solidarité de sa marraine, d'une donatrice, de l'association, et d'un crédit accordé à Justine par AEIM, nous avons pu faire reconstruire cette maison.



La maison de Justine avant, après

Les problèmes de santé sont aussi, hélas, bien présents. Deux de nos mamans sont très gravement malades (cancer) et nous faisons tout pour protéger les enfants par anticipation.

Oliva notre correspondante a été très présente pour assurer le lien entre l'antenne sur place et nous-mêmes, qui n'avons pu nous rendre à Majunga depuis octobre 2019 pour cause de... pandémie.

L'antenne compte à ce jour 45 familles parrainées.

Scolarité : comme dans les deux autres antennes, les enfants, disons le clairement, ont « perdu » l'année scolaire 2020-2021. Depuis septembre, l'école a repris normalement.

Grâce à nos donateurs réguliers, nous avons pu octroyer une aide exceptionnelle pour la rentrée. Les frais de scolarité annuels sont toujours à payer AVANT la rentrée, et en une seule fois. Quant aux fournitures scolaires nous sommes dans un délire total de la part des enseignants qui demandent aux enfants autant de fournitures que pour nos enfants français.

Ex : un cahier vaut environ 1 € et il en faut presque 10 par enfant !!! quand on connaît le montant des revenus des mamans (en moyenne 30 €) le calcul est vite fait !



Soutien scolaire : en parallèle et ceci chaque week-end, Oli-va notre correspondante, ainsi que Lalaina et Larisoa deux de nos mamans qui ont leur bac, et Eddy le fils d'une de nos mamans, donnent des cours de soutien aux élèves en difficulté. Nous ne pouvons **que les remercier** de leur engagement régulier au sein de notre association.



Projet : depuis maintenant plusieurs mois, nous avons pour projet d'amener l'eau potable à une borne qui serait installée sur le terrain d'une de nos filleules et qui pourrait servir à plusieurs familles du même quartier. Pour ce faire, nous sommes en contact avec une association qui peut faire ce type d'installation avec canalisation souterraine. Malheureusement, nous sommes dépendants de leur bon vouloir bien qu'elle ait donné un avis favorable à notre projet et surtout dépendants de la Jirama (l'EDF MALGACHE) qui fait face à des problèmes d'obsolescence depuis de nombreuses années ; il faut parfois compter 4 ans après la demande d'installation d'un compteur pour obtenir l'électricité...

Grande fête de nouvelle année : Nous avons prévu de réunir toutes les familles lors d'une fête pendant laquelle nous remettons un don de 20 € à chaque filleule au nom de l'association. Nous remercions particulièrement nos donateurs associatifs qui nous permettent ainsi de fournir une aide supplémentaire en cette période particulière (montant identique dans les 3 antennes).

ANTSIRABE, responsable d'antenne Danièle Suquet

Deux ans, deux longues années pendant lesquelles aucune mission à Madagascar n'a été possible. Impossible de visiter les familles, nos correspondants, les prendre dans nos bras, recevoir leurs sourires, privés du plaisir de nous revoir ou de faire la connaissance des 10 nouvelles familles parrainées depuis notre dernière mission.

Le quotidien déjà très précaire de la population démunie ne s'est pas arrangé depuis le Covid. Les effets ont été dévastateurs, pas forcément en terme de contaminés ou de décès, mais sur l'emploi, le coût des produits de première nécessité et sur la scolarité.

En ce qui concerne Antsirabe nous avons fait de notre mieux avec nos correspondants pour vous tenir informés de la situation de nos 50 familles et de leurs 109 enfants. Nos correspondants Fanja et Rado ont été admirables de dévouement pour être à l'écoute des filleules, de leurs besoins, de leurs tourments. Grâce à votre immense générosité nous avons pu acheter les produits nécessaires, faire confectionner des masques en rémunérant les filleules sachant coudre, remettre à chaque famille 30 € supplémentaires. Nous avons également pris en charge en partie les fournitures scolaires.



Nous poursuivons également les soins dentaires et la totalité des frais médicaux et à ce sujet nous avons connu une année très difficile. Dès janvier, l'une de nos filleules est décédée d'un A.V.C laissant deux jeunes gens désemparés. Nous avons pris en charge les frais d'obsèques et avons aidé les jeunes financièrement pendant quelques mois. Puis une autre filleule très gravement malade a été hospitalisée plusieurs mois à la capitale, elle y a subi deux interventions rénales et neurochirurgicales. Imaginez le nombre d'exams liés à ces interventions tant radiologiques, que de laboratoires et de consultations spécialisées. Cela a coûté beaucoup d'argent mais aujourd'hui cette femme est vivante, alors qu'en début d'année ses jours étaient comptés.

Concernant la précarité, la misère de la population, nous ne pouvons que faire le constat de son aggravation vu l'état des familles présentées par nos correspondants. Merci aux généreux donateurs et à la marraine qui a accepté de parrainer une jeune femme, maman de 2 petits enfants, atteinte d'une grave maladie cardiaque qui nécessite une surveillance médicale régulière et un traitement adapté à sa maladie. Grâce à cette générosité nous avons pu faire en sorte que son espace de travail soit organisé de façon à lui permettre de moins se fatiguer.



Actuellement elle va plutôt bien

En ce moment c'est une ado de 15 ans qui est toujours en soins suite à une intervention nasale.. Nous avons même eu une greffe de tympan, nous avons tremblé avec la famille mais à ce jour il semble bien que ce soit une réussite ! Hourra !!

Lova. Et je ne peux pas ne pas vous parler de Lova, 43 ans 5 enfants âgés de 7 à 19 ans, tous semblant sortir de l'âge des cavernes



Lova a été notre cas de conscience durant plusieurs mois. Nous lui avons acheté du riz pendant cette période de réflexion. Que faire ? Contacter d'autres associations ? aucune n'a voulu les prendre en charge. La famille entière est en état de dénutrition. Nous n'avons pas osé demander si un parrain voulait bien apporter de l'aide en parrainant une famille nombreuse dans un tel état. Après une longue période d'hésitations nous avons pris la décision de parrainer Lova dans le cadre d'un parrainage associatif et avec l'aide dévouée et pugnace de la correspondante nous avons commencé les changements. Le logement en tout premier lieu : nous avons fait travailler nos apprentis menuisiers pour les meubles : table, bancs, lits. Ensuite consultation médicale pour bilan de santé de chacun. La dénutrition est constatée mais nous n'avons pas pu obtenir pour cette famille la moindre aide par l'Institution Nationale de la Dénutrition au prétexte que les enfants étaient trop âgés.



L'état de la scolarité était un désastre. Les enfants de Lova sont désormais scolarisés dans une école privée. Ils sont motivés. L'aînée suit des cours de couture. Mais nous ne sommes pas au royaume du rêve, c'est pour eux peut être Noël tous les jours grâce à AEIM mais parfois ils ne savent pas trop où ils en sont. L'adaptation demande du temps après un tel bouleversement de leurs vies, laissons les assimiler tous ces changements. Nous ferons un bilan dans quelques mois et si tout évolue comme nous l'espérons, peut être vous proposerons-nous de trouver un parrain. Je vous rappelle son nom : LOVA.



Rassurez-vous aucune famille n'a été négligée pendant ce temps. Nous avons eu 6 bacheliers que nous félicitons d'autant plus qu'il a été particulièrement difficile de suivre les cours cette année. Nous avons fait renouveler les cartes d'adhésion à l'Alliance Française. Des cours de Français ont été donnés par l'une de nos correspondantes sous forme de jeux et de chansons.

J'ai essayé de vous faire partager la vie, l'atmosphère, les difficultés de nos deux antennes d'Antsirabe, de toutes les filleules courageuses, motivées, dures à cuire et qui tiennent bon, grâce à elles bien sûr mais aussi grâce à vous, vous êtes leur force. Nous vous en remercions de tout cœur, comme je remercie les parrains qui ont quitté l'association après bien des années de soutien et de générosité. J'ai une pensée particulière pour une généreuse marraine disparue tragiquement il y a peu et dont les deux fils ont repris le parrainage de leur maman.

Merci

PONDICHERY responsable d'antenne Christian Pinaud

L'antenne de Pondichéry vit des heures difficiles sur le plan de la santé, du travail et de la scolarisation, à cause de l'épidémie de Covid. Mais on peut dire que les dégâts de la crise sont limités grâce à votre aide constante, déterminée et porteuse d'affection.

La santé des familles.

Bizarrement, (et heureusement !) pour nos 54 familles et 97 enfants, la maladie n'a pas été dévastatrice. Au milieu de l'année 2020, cinq familles ont été contaminées mais sans aucune forme grave. Certes, une hospitalisation fut inquiétante, mais brève. Les gestes-barrières et la vaccination ont limité l'impact sanitaire. Aujourd'hui, toutes les mamans sont vaccinées avec une dose d'un vaccin, type Astra-Zénéca. Vingt-neuf d'entre elles ont eu un rappel, 3 mois après.

Au delà du Covid, un enfant s'est fait opérer, avec succès, d'une malformation du palais. Grâce à la marraine, il bénéficie d'un suivi orthophonique. Mais à son usine, la maman s'est aussi cassé le poignet. Trois mois d'arrêt de travail sans salaire. La marraine est encore intervenue. Nous l'en remercions vivement.

Le travail des mères de famille

Sur ce plan, les choses ont été plus difficiles. En 2020, nombre d'entre elles ont perdu leur travail ou leur clientèle. Les chantiers de construction se sont interrompus brutalement. Les confinements et couvre-feu ont fait fuir les vendeuses des rues et les clients. Idem pour les magasins. Plusieurs femmes de services à domicile ont été renvoyées. Depuis mars 2020, en fonction de la situation de chaque famille, AEIM est intervenu avec 6 aides exceptionnelles (en plus des parrainages) soit une intervention tous les 3 mois environ. Grâce à vos dons, affectés ou non, les mises à la rue pour loyers impayés ont été évitées et l'essentiel des manque-à-gagner a été comblé. L'état de Pondichéry est aussi intervenu : distribution de sacs de riz et augmentation des pensions de veuve, qui sont passées de 1500 roupies/mois à 2000. Aujourd'hui les choses vont mieux, toutes les mamans travaillent de nouveau.



Une ancienne filleule venue témoigner de son expérience avec AEIM et son parrain

Les écoles

C'est dans la scolarité que la pandémie a causé le plus de dégâts. La quasi totalité des écoles sont fermées depuis mars 2020, à l'exception de 3 semaines en septembre 2021, mais aussitôt refermées. Certes la radio, la télévision ont diffusé des cours. Mais pour quels niveaux ? Avec quelle régularité ? Avec quel suivi pédagogique ? Certaines écoles ont aussi diffusé des cours sur internet... Mais il faut une connexion Internet et un ordinateur. Ces équipements sont inexistantes chez nos familles parrainées. Dans les quartiers, les études du soir ont fermé. Les enfants sont restés chez eux ... ou dans la rue... Des simulacres d'examen les ont fait passer dans les classes supérieures. L'année dernière a été perdue ! Celle en cours prend le même chemin !

Grâce à un généreux donateur, AEIM a offert un lot important de matériel pédagogique : cahiers, stylos, livres de science, de langue, de grammaire, d'exercices, dictionnaires... Tous ces ouvrages ont été distribués en fonction du niveau des enfants. Au bureau, les cours d'anglais ont repris le dimanche matin pour les adolescents.



L'an dernier, grâce à deux familles marraine et donatrice, des petits cadeaux de Noël ont été offerts aux tous jeunes enfants.



Pour l'an, prochain nous espérons la réouverture des classes et la reprise des réunions au bureau. Malheureusement, nous n'irons pas visiter les familles comme nous le faisons tous les ans.

Nous organiserons une campagne de prévention des cancers féminins comme nous l'avions fait il y a 3 ans, selon les recommandations des autorités médicales de Pondichéry.